

**AU LIEU D'UNE MARCHÉ,  
ILS SE SONT RASSEMBLÉS  
DEVANT SA RÉSIDENCE**

## Les supporters de la JSK décidés à chasser Hannachi



La saison n'est apparemment pas finie pour la JSK. Du moins pour les supporters du club qui n'entendent pas revivre le cauchemar qu'ils endurent depuis plusieurs saisons maintenant. Hier, ils ont donné un aperçu de leur mobilisation pour «remettre le club dans le droit chemin».

Relayé à travers les réseaux sociaux il y a quelques jours pour une manifestation à travers les rues de la ville de Tizi-Ouzou, l'appel, pour une marche populaire afin d'exiger le départ immédiat et sans condition du président Hannachi, a reçu un appréciable écho chez plusieurs centaines de supporters de tous les âges qui, hier donc dès 10h, se sont mis à rejoindre le point de ralliement prévu, le carrefour entre les places de l'Olivier et Matoub-Lounès. Après plusieurs minutes de palabres sur la nature que devait prendre la manifestation, alors que beaucoup n'étaient pas d'avis que le rassemblement se transforme en une autre action que la marche prévue, les plus «chauds» des supporters, vraiment remontés, ont pris la résolution d'opter pour un rassemblement devant la résidence du président Hannachi. Une action qui, disaient-ils, allait avoir plus d'impact que les marches qui n'ont rien donné jusqu'à présent. Une tournure des événements que personne n'avait prévue, surtout pas les services de sécurité qui se sont retrouvés dans l'obligation de réagir au plus vite pour éviter tout trouble à l'ordre public. La procession des supporters a vite pris de l'ampleur au moment où tous prenaient la direction opposée à celle préconisée au départ. A six cent mètres de là, aux abords de la résidence des Hannachi, c'est un imposant dispositif policier qui s'est mis en branle pour parer à toute éventualité eu égard aux proportions prises par la foule. En moins de dix minutes, cette partie du boulevard Stiti sur lequel est située la demeure du président s'est transformée en lieu de ralliement de plusieurs centaines de supporters déchaînés contre l'homme fort de la JSK. Des slogans, entrecoupés d'insultes, et parfois des accrochages verbaux entre supporters, meubleront le rassemblement qui, heureusement, n'a été marqué par aucun dépassement du genre à susciter l'usage de la force par les éléments des CRS dépêchés en nombre sur les lieux. C'est vers midi trente que la manifestation prit fin et à en croire certains «chauds» présents, cette fois, ils ne sont pas près de lâcher prise pour donner corps à leur slogan «Hannachi dégage». C'est, apparemment, un début d'intersaison pas très commode que s'apprête à vivre le président Hannachi. Saura-t-il s'en dépêtrer cette fois encore ?

M. Azedine

## FOOTBALL

**COUPE DES CONFÉDÉRATIONS : CE SOIR (19H) À SAINT-PÉTERSBOURG,  
FINALE CHILI-ALLEMAGNE**

# À qui la coupe ?

● L'Amérique latine face à l'Europe, l'expérimenté Chili et sa double couronne continentale contre l'Allemagne championne du monde mais en version jeune équipe bis : la Coupe des Confédérations 2017 livre son verdict ce soir à partir de 19h à Saint-Petersbourg.

A qui la coupe, mais qui veut la coupe ? Les footballeurs sont souvent superstitieux ; or, aucun vainqueur des neuf éditions n'a remporté le Mondial dans la foulée. Pour le Brésil, c'est un... fiasco à la Coupe du monde 2014 qui avait suivi son titre (3-0 contre l'Espagne dans la finale 2013). «Cette Confed Cup n'est pas vraiment utile, elle est peut-être même superflue», a carrément lâché le ministre allemand de l'Intérieur, Thomas de Maizière, qui est aussi en charge des Sports, sur Sky Sport News, à propos d'une compétition bien moins suivie en Europe qu'en Amérique latine. Il y aura en tout cas un vainqueur inédit, que ce soit un favori comme le Chili ou l'Allemagne qui s'est invitée au rendez-vous sans aucun cadre. «Personne ne nous voyait en finale, ce n'était même pas le sujet. Nous voulions nous développer», a rappelé Joachim Löw. Avec le Mondial-2018 en priorité absolue et pour éviter de faire disputer à ses titulaires habituels trois tournois en trois ans, le sélectionneur avait convoqué trois champions du monde seulement (Mustafi, Ginter et Draxler) au sein d'un groupe relifté, le plus jeune du plateau, avec 24 ans et 4 mois en moyenne.



Photos : DR

### Bain de jouvence

«Ils courent beaucoup», ont dit les Chiliens des jeunes Allemands après leur première opposition en phase de groupes (1-1). Ce 22 juin à Kazan, la Roja avait outrageusement dominé la Mannschaft en première période, néanmoins conclue sur ce score nul, avant une seconde mi-temps plus équilibrée. Plongée dans le bain russe, la classe biberon allemande a ainsi déjà déjoué les pronostics, et avec la manière : elle a empilé les buts (Australie 3-2, Cameroun 3-1, et Mexique 4-1 en demi-finale) et possède d'ailleurs les meilleurs buteurs du tournoi, Goretzka et Werner, ex æquo avec 3 réalisations. Elle présente aussi créativité (Draxler, Goretzka, Stindl),

rudesse (Rudy) et solidité (Kimmich, Rüdiger, Hector). Mais aussi parfois une certaine naïveté, et des moments de flottement dus à un court vécu commun. Le Chili, à l'inverse, présente la moyenne d'âge la plus élevée du plateau et même de l'histoire de la compétition (29 ans et un mois). Et s'est montré plus chiche en buts (Cameroun 2-0, Australie 1-1, et le Portugal battu aux tirs au but en demi-finale au bout d'un 0-0). C'est un peu un paradoxe, puisqu'il s'appuie sur davantage de certitudes : un style de jeu offensif introduit par Marcelo Bielsa (2007-2011) et maintenu par l'actuel sélectionneur Juan Antonio Pizzi, et surtout un groupe mené par des valeurs sûres comme Bravo, Medel, Vidal et Sanchez, outre

de précieux travailleurs de l'ombre (Aranguiz, Diaz, Hernandez).

### «Faits pour écrire l'Histoire»

Il émane du groupe chilien l'idée d'une chance à saisir, qu'une participation à une nouvelle Coupe des Confédérations ne se présentera peut-être pas de sitôt. «Nous sommes faits pour écrire l'Histoire. Nous avons écrit l'Histoire en battant l'Espagne (au 1<sup>er</sup> tour du Mondial-2014, ndr), en battant l'Argentine en finale» de Copa America, a dit Sanchez : le Chili veut étirer son âge d'or après avoir défloré son palmarès national via les Copas America 2015 et 2016, remportées à chaque fois face à l'Argentine de Messi. Et à chaque fois aux tirs au but, avec un Bravo toujours décisif. Comme dans la demi-finale tatar, mercredi, face aux champions d'Europe, lorsque le trentenaire a arrêté les trois tentatives portugaises. Mais s'il devait y avoir une partie de roulette russe dimanche soir, l'Allemagne aurait ses chances : c'est LA nation spécialiste de ces séances fatidiques, puisqu'elle ne s'est plus inclinée dans cet exercice depuis 1976, en cinq occasions dans des phases finales. Et son gardien Ter Stegen, malgré une bourde face au Cameroun, a maté la concurrence de Leno et Trapp pour faire la future doublure de l'invincible Neuer. Ter Stegen aussi arrêté parfois des pénalties, il a pu apprendre auprès de... Bravo, durant leurs deux saisons (2014-2016) passées ensemble à Barcelone.

### MATCH POUR LA 3<sup>e</sup> PLACE

# Mexique-Portugal pour se consoler

Le Portugal sans Cristiano Ronaldo et le Mexique, respectivement éliminés par le Chili et l'Allemagne en demi-finales, vont devoir trouver les ressources pour se remobiliser au moment de s'affronter pour la troisième place de la Coupe des Confédérations, cet après-midi (13h) à Moscou. Si le «Tri» a rempli son objectif en atteignant le dernier carré, la cruelle élimination de la «Selecçao» à l'issue des tirs au but (0-0 a.p., 3-0

t.a.b.) sera difficile à digérer, une médaille de bronze n'étant qu'un maigre lot de consolation pour les champions d'Europe en titre. Pour cause de paternité, la star Cristiano Ronaldo sera d'ailleurs exemptée de petite finale. L'attaquant de 32 ans a quitté le groupe jeudi pour accueillir ses jumeaux Mateo et Eva, nés le 8 juin d'une mère porteuse vivant sur la côte ouest des Etats-Unis. A l'Otkrytie Arena de Moscou, les Portugais retrouveront les

Mexicains qu'ils avaient affrontés en phase de poule. Les joueurs de Fernando Santos avaient mené deux fois au score avant d'être finalement rejoints dans le temps additionnel (2-2).

Mais rien ne dit que le scénario va se répéter aujourd'hui : le match pour la 3<sup>e</sup> place est généralement celui des «coiffeurs», les remplaçants qui peuvent enfin fouler le gazon. Mais le Portugal dispose d'une force de frappe en mesure de faire plier

un Mexique à la défense friable. En quatre matchs, le «Tri» a d'ailleurs toujours encaissé le premier but du match. Les matchs pour la 3<sup>e</sup> place peuvent être propices à un spectacle prolifique en buts en raison de l'enjeu moindre. Ce fut le cas lors des trois dernières éditions (3-2 a.p. pour l'Espagne contre l'Afrique du Sud en 2009, 4-3 a.p. pour l'Allemagne face au Mexique en 2005, 2-2 a.p. entre l'Italie et l'Uruguay en 2013).

### ATHLÉTISME : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES U20

## Du beau spectacle

● La seconde journée de la 13<sup>e</sup> édition du championnat d'Afrique d'athlétisme U20, qui se déroule au stade de Lalla-Setti à Tlemcen, a été marquée par des compétitions de haute facture, telles que le 10 000m.

En effet, une course poursuite s'est instaurée entre les deux prétendants à la première marche du podium, à savoir l'Ethiopien Hailé Negasa et le Kenyan Nicholas Kipkorir. C'est sur le fil et après un 400m au

coude à coude que ce dernier a remporté la victoire avec 29'52"15, sous les applaudissements d'un public connaisseur.

Les mêmes scénarios se sont répétés dans les courses de demi-fond où Kenyans et Ethiopiens se sont partagé la part du lion, tant en hommes qu'en femmes, à l'image du 3000m féminin où la médaillée d'or Joyline Cherotich a réalisé un chrono de 9'27"11. Il en fut de même pour le 3 000 m steeple hommes remporté par l'Ethiopien

Nigate Melese avec un temps de 8'31"38. Quant aux Algériens, la grosse déception est venue du décathlon quand le Tunisien Tarek Rahmani a coiffé au poteau les deux Algériens Wassim Seksaf et Hakim Mekerrri avec respectivement un total de 5 770 points, 5 709 et 5 129. Le nombre de médailles remportées par l'Algérie lors de la seconde journée s'élève à 2 dont 2 en argent et 2 en bronze, plaçant notre pays en 8<sup>e</sup> position avec 8 médailles. En première place

c'est l'Ethiopie qui s'installe avec 18 médailles suivi de l'Afrique du Sud avec 10. Il faut noter que l'Ethiopie s'est déplacée avec 43 athlètes, c'est dire qu'il est question pour eux de récolter le plus grand nombre de médailles. Enfin, il y a lieu de souligner que Toufik Makhoulfi le champion olympique de Londres et Rio a honoré de sa présence cette manifestation sportive continentale, ce qui a fait de lui la star du public.

M. Z.